

Traques hongroises



En traque-affût, il ne s'agit pas d'effrayer le gibier mais de le pousser à vider les enceintes assez calmement et par les coulées habituelles où attendent les postés.

Quand ce ne sont pas de superbes et abondants cerfs et biches, ce sont des sangliers, mais encore des daims et des chacals qui se présentent à la ligne comme au cœur des enceintes. La traque hongroise est décidément variée, unique et même exotique ! *par François-Xavier Allonneau (texte et photos)*

Tantôt au bord d'un chemin, tantôt au cœur de l'enceinte. Tantôt au sol, tantôt dans un mirador. Toujours avec quelques chiens, de races variées, plus ou moins fixées. En Hongrie, le débat n'a pas lieu, la chasse collective est celle de la traque-affût. Cette pratique est la plus opportune des chasses collectives. Il s'agit non pas de fermer les vastes portions de forêt chassées avec des dizaines de chasseurs postés, mais de placer le plus judicieusement possible un nombre réduit de chasseurs, une quinzaine, au plus près des coulées

qu'emprunteront les animaux, lesquels videront les lieux à des allures variées, pas forcément au grand galop ou dans des sauts d'anthologie, mais parfois dans un galop léger, au trot voire au pas. À bien y réfléchir, en France cela se pratique depuis toujours dans les secteurs plus ou moins montagneux, tout du moins plus ou moins vallonnés. Chaque poste est « le » poste. Et gardez-vous d'être défaitiste ! Certains postes fonctionnent particulièrement bien en fin de traque tandis que des animaux tâchent de vider les lieux très discrètement et surtout tardivement. Bref, particulière-

ment en traque-affût, il convient d'être attentif jusqu'à la dernière minute.

Tour à tour, nous voici donc placés : sur un chemin ; toujours au sol mais au beau milieu de l'enceinte ; toujours au beau milieu de l'enceinte mais dans un mirador de battue ; ou dans un haut mirador d'affût. Les charmes des postes sont décidément variés.

Pilier de l'agence bien connue Dhd-Laiika, Mathieu Breton, qui organise notre séjour, nous emmène dans l'ouest du pays, dans le *comitat* (le département) de Somogy, aux abords du fameux lac Balaton, le plus



Les correspondants hongrois de l'agence Dhd-Laika sont francophones, chose toujours parfaitement appréciable lors du rond.



En Hongrie, la tradition de chasse à tir du grand gibier est ancienne et très codifiée. Elle est héritière des temps de l'empire austro-hongrois.



Les traqueurs ont-ils vu ce gibier venant de la droite ?

En traque-affût, selon les postes, il peut être possible de tirer à 360°. Ce qui était le cas de celui-ci. Le tir sur le chemin comme dans la futaie était autorisé.

grand lac naturel d'eau douce d'Europe centrale et occidentale. Pensez donc, 78 km de long pour 15 km de large maximum, soit quasiment le double du lac Léman. Le point de ralliement se situe à Fonyod, sur les rives du grand lac, à deux heures de route de Budapest. De grandes maisons et de vastes chalets tout confort nous attendent dans la Riviera hongroise. Détail qui n'en est pas un : la très grande qualité de la cuisine hongroise, héritière de l'époque impériale.

Les territoires de chasse se situent 30 à 60 minutes environ de notre base. Situés dans un secteur au sud-ouest du lac Balaton, ils sont gérés soit par des club privés, soit par l'État. À une altitude de 100 et 200 mètres,

les territoires oscillent entre 5 000 et 15 000 hectares.

Chaque jour, selon la saison, trois à quatre traques sont effectuées ; deux le matin, une à deux l'après-midi. Cela durant deux à trois heures. Parfois, l'on demeure au même poste, la traque se déroulant dans un secteur limitrophe de la précédente. Le midi, un repas est pris rapidement dans un club de chasse ou un restaurant. De nouveau la cuisine hongroise se fait appréciée, notamment le fameux et excellent goulasch.

Avec les sangliers, les grands cervidés constituent le gibier-phare des traques-affûts hongroises. Généralement, biches, bichettes et hères sont seuls chassables.



© AdobesStock, G. Jaeger



Cet animal était sorti d'une plantation grillagée après le passage de traqueurs à l'intérieur. L'occasion...



De nombreuses mues, telle cette palette de daim, sont ramassées par les traqueurs. Preuve de la richesse de la faune.

La météo fut anormalement clémente cette fois-ci. Songez toujours à prévoir le pire... En Europe centrale, le vent peut être sibérien et le froid aussi !

Enfin, nous voilà au rond. Au discours de bienvenue succèdent les consignes de sécurité et de tir. Les choses s'enchaînent rapidement : les postes sont tirés au sort comme il se doit, des fiches individuelles sont remises. Un plan de la traque y figure, le sens du rabat et l'emplacement de tous les postes sont mentionnés. Enfin, chacun signe un registre de battue, s'engageant à respecter les consignes de sécurité et de tir. Voilà qui est rondement mené. Et cela va se répéter au cours des 3 à 4 jours de chasse, selon la formule-type du séjour.



© AdobeStock, B. Jevtic

C'est précisément à ce poste, au tout début de la traque, qu'un gros chacal passa furtivement au bout du layon, dans un sens. Puis dans l'autre sens, littéralement dans les pieds du chasseur.

Le premier gibier-phare est le cerf. Précisément biche, bichette et hère. Le cerf coiffé, dont le daguet, est exceptionnellement chassé en traque-affût. Les animaux de Hongrie sont remarquablement beaux, de ramure et de corsage. Telle grande biche tirée lors du séjour a véritablement quelque chose du cheval. Le spectacle de ces animaux hardés est toujours un spectacle grandiose. Deuxième gibier-phare, le sanglier qui ne bénéficie d'aucune consigne

de tir. Notez que vous risquez de tirer de gros solitaires, qui se révéleront être de grandes *mamas* non suitées affichant plus de 100 kilos. Parfois, des chevrettes et des chevrilards peuvent être chassés. Ce qui ne sera jamais le cas des brocards.

Et puis, il est un cervidé particulièrement bondissant : le daim. Généralement daines et jeunes sont seuls autorisés au tir. Voir un daguet de daim, noirâtre en cette saison, sautiller dans la traque amuse tout autant qu'observer au bout d'un layon



© AdobeStock, WildMedia

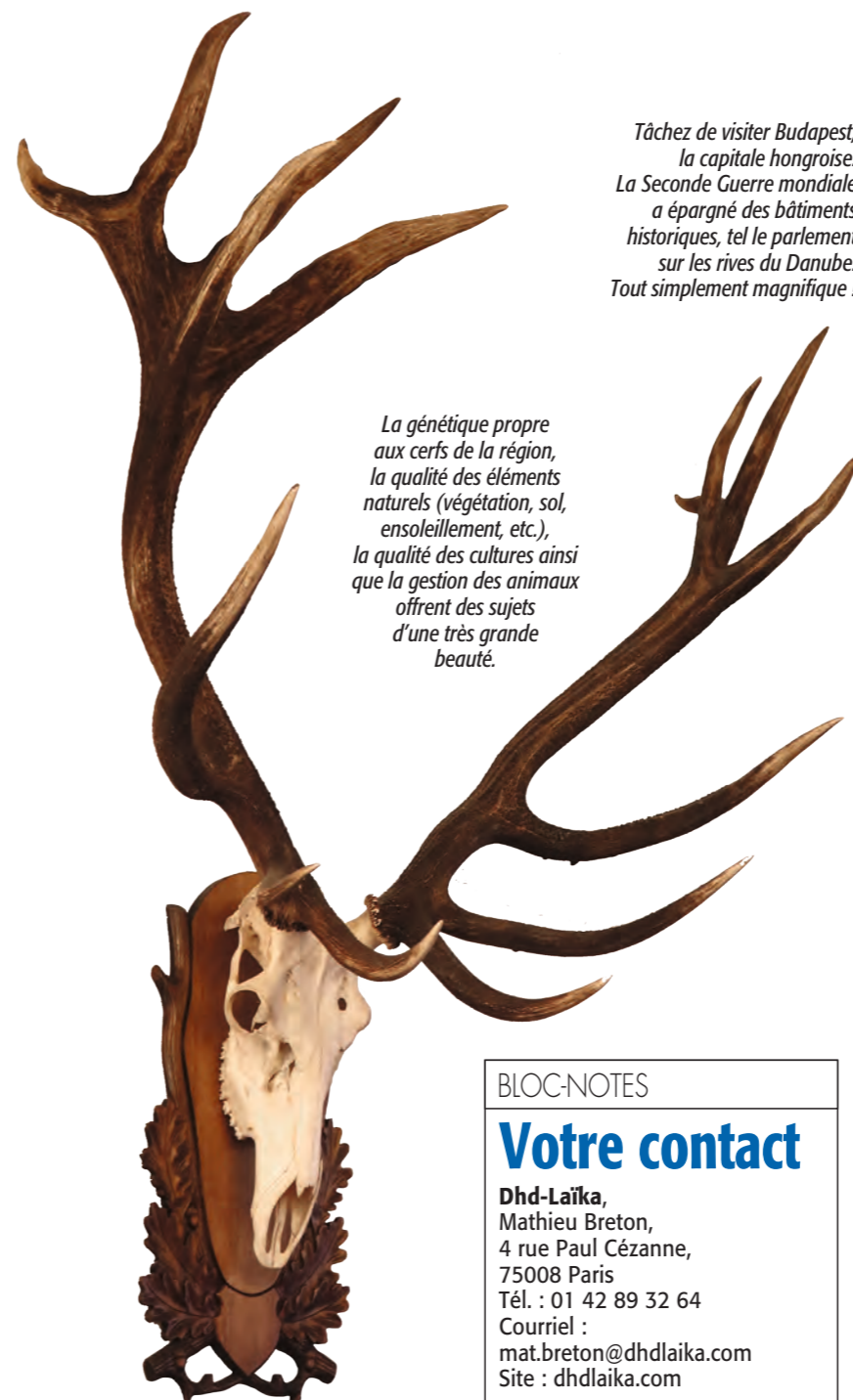
La vision est superbe et le tir peut se révéler peu évident tant la fuite bondissante du daim est déconcertante. Et même amusante.



Chaque soir, le cérémonial immuable des honneurs est organisé. Avant la cérémonie, ne tâchez surtout pas de franchir le cadre de branches de résineux savamment posées qui constitue une enceinte sacrée. Ce serait comme une marque d'irrespect faite aux dieux de la forêt, autrement dit un sacrilège.



Des braseros taillés dans des billes de bois et posés aux quatre coins de l'enceinte animent la nuit hongroise, tandis que retentissent les sonneries de cors saluant la journée de chasse et le gibier. Au discours du responsable de la chasse succède celui du représentant des chasseurs. Un grand-père pose fièrement avec son petit-fils devant le premier sanglier tiré en traque-affût par celui-ci. La tradition magnifie un jour de chasse à la fois comme les autres et... unique.



Tâchez de visiter Budapest, la capitale hongroise. La Seconde Guerre mondiale a épargné des bâtiments historiques, tel le parlement sur les rives du Danube. Tout simplement magnifique !

La génétique propre aux cerfs de la région, la qualité des éléments naturels (végétation, sol, ensoleillement, etc.), la qualité des cultures ainsi que la gestion des animaux offrent des sujets d'une très grande beauté.

BLOC-NOTES

Votre contact

Dhd-Laïka,
Mathieu Breton,
4 rue Paul Cézanne,
75008 Paris
Tél. : 01 42 89 32 64
Courriel :
mat.breton@dhdlaika.com
Site : dhdlaika.com

un grand mâle à palettes émeut. La vision a quelque chose d'irréel. Enfin, au traditionnel renard, nous ajouterons l'étonnant chacal doré. Entre le renard et le loup, avec un air de coyote grassouillet, cet habitué des lieux ne nous est pas familier, ce qui joue en sa faveur. Il sait à merveille se glisser d'une enceinte à une autre, vous surprendre d'autant plus que vous doutez de la vue de cette silhouette étrange et un peu rondouillarde, à la queue basse. Non, il ne s'agit pas d'un chien aux origines incertaines mais bien d'un chacal. Vous voilà prévenus ! Ainsi, selon les territoires, ce sont jusqu'à six espèces différentes que

vous pourrez chasser lors de vos traques-affûts hongroises, dont deux espèces qui nous sont exotiques : le daim et le chacal doré.

Une chasse discrète mais très prenante

La moyenne veut que chaque chasseur tirera 1 à 1,5 pièces de gibier par jour. La moyenne... autant dire que certains rêveurs verront leur moyenne baisser tandis que d'autres davantage « affûtés » verront la leur augmenter. La traque-affût demande une ferme concentration de chaque instant, une immersion totale dans un univers de silhouettes



Au fil des villages, la tradition cynégétique se manifeste notamment par des chalets de chasse ornés de trophées mais encore par une statue de chien de rouge, héros de la recherche au sang.

incertaines et furtives, de craquements de branches légers. La formule de facturation du tableau, et non pas du forfait, encourage les organisateurs à présenter le maximum de gibier au chasseur. À celui-ci de gérer ses tirs. Conseil ultime : il est préférable de participer aux traques-affûts en décembre et janvier. Auparavant, la feuille peut être tardivement présente et des cultures de maïs risquent d'être sur pied. Ce qui retiendra les animaux hors de la forêt. Et puis, si le changement climatique se fait oublier, la neige peut être au rendez-vous. Et la Hongrie est alors d'une beauté impériale. F-X.A.